

Le numérique au quotidien: regards des aîné·e·s de la Fondation Clémence

À la Fondation Clémence, les outils informatiques font désormais partie du quotidien de nombreux résident·e·s. Téléphone portable, tablette ou ordinateur ne sont plus réservés aux jeunes: ils s'invitent dans les chambres, accompagnent les échanges et facilitent bien des aspects de la vie. À travers quelques témoignages, nous avons souhaité comprendre comment ces technologies sont utilisées, appréciées... et parfois apprivoisées.



© Odile Mottaz - M. Duc

Un constat surprenant s'impose : sur les 120 résident·e·s de la Fondation, plus d'un tiers possède un téléphone portable personnel, et près de 15 résident·e·s utilisent un ordinateur portable. Une réalité qui témoigne d'une évolution importante des usages.

Pour Monsieur J., 54 ans, le téléphone portable est avant tout un outil simple et efficace : il lui sert principalement à téléphoner. Ce qu'il apprécie le plus ? Être joignable facilement, à tout moment. Comme pour d'autres, la principale difficulté reste l'utilisation de l'écran tactile, parfois peu intuitive.

Monsieur H., 82 ans, a un profil bien différent. Ancien professionnel de l'informatique, il utilise son ordinateur pour gérer son budget, consulter des informations scientifiques, jouer en ligne et effectuer ses démarches administratives. Il apprécie particulièrement la rapidité d'accès à l'information et la multiplicité des usages. Pour lui, aucune difficulté à signaler : l'informatique, c'est son domaine.

Du côté de **Monsieur M., 68 ans**, le téléphone portable est un véritable

compagnon. Il l'utilise pour rester en contact avec sa famille, consulter les réseaux sociaux, passer des commandes en ligne, regarder des séries ou suivre l'actualité. Il souligne le sentiment d'indépendance procuré, ainsi que le fait de rester informé en permanence. Après avoir suivi quelques cours d'informatique, il se sent aujourd'hui parfaitement à l'aise.

Monsieur D.A., également âgé de 68 ans, utilise tant le téléphone que l'ordinateur qu'il juge plus agréable à consulter, afin de suivre la bourse. Il mentionne des difficultés à retenir les mots de passe et à manipuler les écrans tactiles.

Pour Monsieur P., 62 ans, ces outils sont une porte ouverte sur le monde : il les utilise pour regarder des vidéos, suivre les résultats sportifs, communiquer avec ses proches et apprendre de nouvelles choses. Toutefois, certaines abréviations ou termes techniques peuvent parfois rendre l'utilisation moins évidente.

À 95 ans, Monsieur N. impressionne par sa maîtrise. Il utilise un iPad, un ordinateur et un téléphone portable pour gérer sa comptabilité, tenir un tableau Excel sur ses habitudes de sommeil, lire la Bible sur sa tablette, consulter ses e-mails et communiquer avec sa famille. Pour lui, ces outils facilitent la vie, même s'il rencontre parfois des problèmes de connexion internet ou des bugs.

Madame Z., 80 ans, utilise son téléphone portable principalement pour rechercher des informations et communiquer avec ses proches via WhatsApp. Elle apprécie de pouvoir l'avoir toujours à portée de main.

Monsieur M.B., quant à lui, uti-

lise à la fois le téléphone portable et l'ordinateur pour télécharger de la musique, appeler sa famille, organiser ses rendez-vous médicaux et gérer ses documents administratifs. Il apprécie particulièrement de pouvoir regrouper toutes ses informations au même endroit, ce qui simplifie son quotidien. Même si certaines fonctionnalités restent parfois difficiles à comprendre, il souligne qu'il parvient à faire seul l'essentiel, notamment la rédaction de documents.

Ces témoignages montrent une grande diversité d'utilisations, mais aussi une réalité commune : le numérique est devenu un véritable outil de lien social, d'autonomie et de divertissement.

Certain·e·s résident·e·s sont aujourd'hui très connecté·e·s, avec leur téléphone actif tout au long de la journée. Cette évolution s'inscrit dans une tendance plus large : l'arrivée progressive en EMS d'une nouvelle génération, déjà familière avec les technologies.

Cette transformation soulève aussi de nouveaux enjeux pour les établissements comme le nôtre. La question de la confidentialité se pose, notamment si des photos ou vidéos sont prises et partagées. D'autres défis apparaissent également, comme la prévention du cyberharcèlement, la gestion des vols ou encore l'accompagnement des résident·e·s face à ces outils en constante évolution.

Entre opportunités et défis, le numérique s'installe durablement dans notre quotidien. A la Fondation Clémence, il contribue déjà, à sa manière, à maintenir le lien, stimuler la curiosité et enrichir la vie de chacun·e.

Propos recueillis par Odile Mottaz